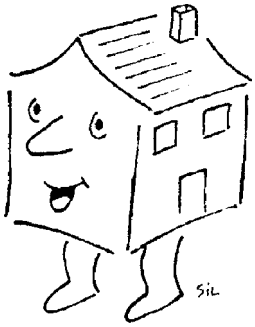
Maison
de l'urbanisme
Lorraine
Ardenne



2002/17

Bulletin de Liaison

Les enduits de façade en Lorraine (I)

Comme promis, les deux derniers numéros de l'année de notre bulletin de liaison sont consacrés aux enduits de façade.
Le présent bulletin traite plus particulièrement des aspects historiques et patrimoniaux de ces revêtements tandis que le numéro de décembre abordera de manière plus détaillée les aspects techniques.

La complexité du problème ainsi que son inscription particulière dans le territoire lorrain nous amène à consacrer l'entièreté des deux numéros à cette région. Que cela n'empêche pas nos lecteurs ardennais d'y trouver, malgré des différences historiques, géologiques ou coloristiques, des éléments communs avec leur territoire et d'y associer le plaisir de connaître un peu plus encore les particularités patrimoniales de leur proche voisin …

Enfin, précisons que dans un premier temps, seul l'habitat rural sera abordé. Par leurs spécificités, les enduits en milieu urbain pourront faire l'objet d'un bulletin ultérieur.

Comme d'habitude, vos commentaires, vos questions et vos réactions sont les bienvenues.
Bonne lecture …

Danièle Antoine
Administrateur-délégué

Sommaire :

Editorial 1
Dossier 2-3-4
Les enduits de façade en Lorraine

Editeur responsable:
Danièle Antoine
rue des Potiers, 304
B-6717 ATTERT
Tél : 063 / 23 04 98
Fax : 063 / 23 04 99

L'habitat rural traditionnel qui nous entoure actuellement s'est constitué essentiellement aux 18ème et 19ème siècles. Pour des raisons d'économie et de moyens de transport limités, les matériaux provenaient du lieu de la construction. Ainsi, en Lorraine, les murs sont exclusivement construits en pierre locale et recouverts d'un enduit de protection.

Sous l'enduit, la pierre

Schématiquement, on distingue deux principaux types de pierre :

Les grès calcaires ou calcaires gréseux du Sinémurien :

- Aptitude à la taille faible, sauf lorsque la roche est de nature davantage calcaire
- Teinte jaune pâle à jaune grisâtre
- Emploi : moellons bruts, équarris ou épincés pour maçonneries, pavés de rue ou, plus rarement, en encadrement d'ouverture sommairement traité.

Moellons équarris de grès calcaire

Les calcaires du bajocien :

- Assez bonne aptitude à la taille, pierre plus légère que la précédente
- Teinte jaune moyen à ocre
- Emploi : pierres clivées, équarries, sciées ou adoucies pour maçonneries assisées ou en appareil régulier, pierre de taille pour encadrements et motifs sculptés.

Appareillage régulier en calcaire scié

A ces pierres dominantes s'ajoute un grand nombre d'autres pierres : par exemple, le schiste à proximité de l'Ardenne, mais également les phyllades, poudingues ou travertins selon les sous-régions.

et deux types de maçonneries de pierre correspondantes :

La maçonnerie destinée à être enduite :

Cette catégorie concerne la majorité des constructions. Les maçonneries des fermes traditionnelles, de la plus modeste à la plus prestigieuse, sont constituées d'un appareillage grossier de moellons de pierre (le plus souvent du grès calcaire) que l'on a, soit ramassé dans les champs lorsque les gisements sont affleurants, soit extrait des couches supérieures des carrières. Le mortier de pose de ces maçonneries est initialement composé d'argile, puis progressivement d'argile et de sable, enfin, d'argile, de sable et de chaux. Le ciment Portland n'apparaît qu'au dernier quart du 19ème siècle.

La qualité somme toute «pauvre» de l'appareillage et du mortier rendait nécessaire l'application d'une protection : l'enduit. Composé d'un mélange de chaux grasse et de sables locaux, il est imperméable aux ruissellement des eaux de pluie, tout en restant perméable à la vapeur d'eau dégagée par l'occupation des locaux. Autrefois, l'enduit à la chaux était lui-même protégé par un badigeon de chaux blanche ou pigmenté, renouvelé tout les 5 à 7 ans, pour rafraîchir le bâtiment ou à l'occasion d'un événement familial… Ce type d'enduit a largement été remplacé en Pays d'Arlon par des enduits à base de ciment et a davantage persisté en Gaume.

Dans ce type de bâtiments, seuls les encadrements des portes et fenêtres font l'objet d'un soin plus particulier. La pierre, plus tendre, est taillée, parfois sculptée et le plus souvent badigeonnée.

Une façade badigeonnée

Un encadrement au contour net

Partie de l'encadrement bouchardée pour l'accroche de l'enduit

Le ciment Portland va progressivement entrer dans la composition des mortiers d'enduits, en raison de ses qualités hydrauliques. Sa dureté va cependant donner un caractère plus rigide aux enduits. Les enduits ou badigeons traditionnels à la chaux sont en effet caractérisés par une relative souplesse.

La maçonnerie destinée à rester apparente :

Les bâtiments ainsi construits sont beaucoup moins nombreux et ne concernent que très rarement l'habitat car, dans ce cas, la mise en œuvre est plus sophistiquée : il s'agit généralement de demeures de notables aisés, de bâtiments publics et administratifs, de lavoirs, d'écoles, de presbytères, … . La pierre (calcaire bajocien) n'apparaît pas comme un moellon mais est taillée avec précision, l'appareillage est régulier, les joints de mortier sont quasi imperceptibles. Assez rares, on en retrouve surtout au Sud Ouest de la Lorraine, principalement dans les villages des communes de Virton et de Rouvroy.

Une façade en pierre destinée à rester apparente

Des terres et des couleurs

Traditionnellement, les teintes des enduits sont liées à la couleur des terres ou des oxydes présents dans les sables employés pour la réalisation des mortiers d'enduits. La couche de protection de l'enduit à la chaux est généralement un badigeon de chaux aérienne de teinte blanche ou colorée par des sables ou pigments naturels. La nature minérale de ces pigments produit des teintes en harmonie avec l'environnement naturel, les terres labourées et les couleurs saisonnières du paysage.

Les encadrements sont de couleur contrastée, le plus souvent en pierre badigeonnée. Le soubassement a généralement la même teinte que les encadrements, de sorte que le pied de mur, sujet aux salissures, pourra être rafraîchi indépendamment de l'ensemble de la façade.

Un soubassement et des encadrements de couleur contrastée

Les teintes naturelles des sables calcaires et de leurs oxydes donnent des camaïeux dans la gamme de la «terre de Sienne naturelle». Certaines terres, plus rouges, sont à l'origine de nuances plus saumonées (gamme de la «terre de Sienne calcinée»). L'incorporation d'autres granulats que le sable (scories métallurgiques, charbon) améliore les performances des mortiers tout en leur conférant des teintes plus sombres.

Avec l'introduction du ciment Portland dans la composition des mortiers, des teintes plus grises se sont également développées.

Une palette de couleurs liées aux terres locales

Au-delà des frontières

Dans les régions voisines de la Lorraine belge, l'enduit est également employé traditionnellement dans la construction, notamment au Grand-Duché de Luxembourg, en Lorraine française et en Allemagne. Chaque région développe ses spécificités, ses techniques, selon les matériaux disponibles.

Pour le maintien des façades enduites

L'habitat rural actuel est un patrimoine qui nous a été légué et il est de notre devoir de le transmettre intact aux générations futures.
Un patrimoine correctement transmis permet de comprendre l'époque à laquelle il a été créé, la sagesse des ses constructeurs et de leurs technologies, leur idéal esthétique.
C'est un livre ouvert sur une histoire commune.

Le décapage **nuit à la valeur d'ensemble** des espaces-rue lorrains, traditionnellement unis par leurs usoirs, les nuances de leurs façades, la régularité de leurs ouvertures.
Conserver un enduit, c'est respecter la variété des teintes dans l'harmonie et l'homogénéité de l'ensemble villageois.

Le décapage d'un enduit **efface tout contraste** entre les encadrements et la façade et **appauvrit l'architecture** vernaculaire.
Même sobre, l'architecture rurale de Lorraine est émaillée d'une multitude de détails architectoniques (millésimes, encadrements, ...) qui sont mis en évidence par l'unité d'une surface homogène.

Une façade dénaturée par un malheureux décapage

Des détails architectoniques mis en évidence par le contraste des couleurs

Lorsque l'on décape un mur, on montre la partie de la pierre entaillée destinée à être enduite. Dès lors, **la volonté esthétique** du constructeur **n'est plus respectée.**

Le décapage entraîne **la perte d'une identité**, de la spécificité propre à un territoire. C'est un pas de plus vers l'uniformisation.

Si les travaux de décapage peuvent être considérés comme «réversibles», **la compréhension** des traditions locales dans un environnement qui serait amputé de ses enduits s'effectuera par contre de façon **incomplète** et partielle, et cela est parfois **«irréversible»**…

La tradition lorraine des enduits concerne également les nouvelles constructions. Pour que ces dernières soient intégrées au mieux à leur environnement bâti et non bâti, l'enduit reste bien le matériau de finition de prédilection. Un bloc de béton de grand format, rejointoyé ton sur ton, pourra également faire référence à l' unité de surface d'une maçonnerie enduite. Par contre, la brique, même de teinte jaune, ne répond pas à ce souci d'intégration, par la multiplication des modules de maçonnerie et la prédominance des joints dans l'ensemble de la façade.

Suite au prochain numéro …

Quelques éléments de bibliographie

Lorraine, COLLECTIF, Coll. Architecture rurale de Wallonie, Ed. Pierre Mardaga, Liège, 1983
Enduits extérieurs – Reflets des territoires, Ruralité- Environnement - Développement, Attert, 1997
Façades, enduits et couleurs, Les cahiers du Parc naturel régional Livradois-Forez, Saint-Gervais-Sous-Meymont, avril 1999
Pierres à bâtir traditionnelles de la Wallonie, Manuel de terrain, MRW, DGRNE, 1995
Pierres et marbres de Wallonie, MRW, DGRNE, Ed. Archives d'Architecture Moderne, Bruxelles 1997
Technique et pratique de la Chaux, Ecole d'Avignon, Ed. Eyrolles, Paris, 1995